

Pétrole¹

Généralités

Pétroleum ou Oleum Petrae, ou Naphta Montana, ou pétrole, est une huile minérale s'échappant du sein de la terre, à travers les fentes de certaines roches, ou qu'on rencontre aussi nageant sur les eaux de certaines régions. Ce produit naturel est connu depuis la plus haute antiquité; on le trouvait autrefois principalement à Gabian, dans le Languedoc, d'où le nom qu'il a porté longtemps, l'huile de Gabian. Mais, et particulièrement depuis le XXIXe siècle, on en a découvert d'importants gisements en Italie, en Suisse, en Bavière, en Hongrie, en Galicie, mais surtout dans la Russie du Sud, en Bulgarie, en Perse et en Amérique, leur exploitation étant devenue, depuis ces dernières années, un événement économique de premier plan.



On distingue en tout, quatre sortes de pétrole: 1) le pétrole noir, *Oleum petrae nigrum*, substance d'une couleur brun foncé, épaisse, visqueuse, d'une odeur fétide, insupportable, et susceptible de se concréter à l'air; 2) le pétrole rouge, *Oleum petrae rubrum*, d'une couleur rouge jaune, plus liquide que l'espèce précédente, d'une odeur empyreumatique, et susceptible de s'épaissir à l'air; 3) le pétrole blanc, *Oleum petrae album*, de couleur jaune clair de vin blanc ou de miel, laissant un résidu et exhalant une odeur de bitume lorsqu'on le brûle; 4) le Naphte des Montagnes, *Naphta Montana*, l'espèce la plus fine, qui est parfaitement limpide, incolore, très liquide, volatile, inflammable, et d'une odeur aromatique.

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Pour notre usage homéopathique, nous nous servons du pétrole blanc purifié et les trois premières dynamisations du remède se font par la trituration.

Derrière cette présentation, on peut retenir un ou deux traits en rapport, on le verra, avec le génie du remède. D'une part, Petroleum s'échappe à travers des *fentes* rocheuses et cela n'est pas étranger aux *crevasses* que le remède induit; d'autre part, Petroleum, tout le monde le sait, vient de la transformation liquide des feuillages d'arbres ensevelis depuis des millénaires et cela explique, à la fois la *mort annoncée* que craint l'individu Petroleum et son impression *d'être double* : d'une part, *mort prochaine d'un état végétal et passage* à un état liquide, et donc sensation d'être double du fait de la double appartenance du pétrole, sensation de ses *deux états réunis en un*.

Caractéristiques

1°) Constitution et tempérament

Petroleum agit particulièrement bien chez les personnes qui sont irritables et querelleuses d'un tempérament nerveux comme celui de Nux vomica (Dr G.H. Martin).

Personnes maigres, sveltes, élancées; la peau du visage est sèche, parsemée de petits boutons; les paupières, aux cils rares, sont enflammées, les narines ulcérées, craquelées, les lèvres gercées; elles ont enfin l'aspect d'incontestables nerveux.

Le type sensible a plutôt le teint *clair* comme le pétrole *blanc* utilisé pour nos remèdes; ses téguments sont secs, craquelés, crevassés avec des boutons ici et là; le tempérament est à la fois offensif et sensible. Se dégage un génie fait de *fragmentations et de réactions vivaces*.

2°) Peau sèche, crevassée, très sensible, suppurant à la moindre plaie; démangeaisons surtout la nuit et sensation de brûlure; crôutes épaisses, verdâtres brûlant et démangeant; peau rouge à vif; raghades saignant facilement.

Les éruptions que cause et guérit Petroleum, sont très semblables en apparence à celles de Graphites, bien qu'on puisse dire, d'une manière générale, avec Dewey, que celles de Graphites ressemblent davantage à de l'herpès, et celles de Petroleum à de l'eczéma. Quoiqu'il en soit, elles apparaissent sur différentes parties du corps, sur le cuir chevelu, derrière les oreilles, sur le scrotum, les organes génitaux féminins, les mains, les pieds, jambes, etc. Parmi la longue liste des remèdes ayant des éruptions semblables, il y a un symptôme très caractéristique qui guide vers Petroleum : c'est que *l'éruption est pire en hiver*; aucun remède n'a ce symptôme aussi marqué; en hiver, les mains se gercent, se crevassent, saignent, elles sont couvertes d'eczéma, et tout cela disparaît ou s'améliore pendant l'été.

D'autre part, la peau est malsaine, la plus légère égratignure suppure.

D'une part, les crevasses confirment une contrepartie du génie faite de fragmentations ; d'autre part, les rougeurs à vif confirment l'autre contrepartie du génie, les retours brûlants. *L'aggravation en hiver* veut dire que les productions cutanées en surface, sont accentuées pendant l'augmentation de l'imprégnation liquide en profondeur. Il y a parallélisme entre les deux états. Et cela rappelle les deux états par lesquels passe le pétrole : il y a augmentation de la transformation (croûteuse) végétale, en production liquide (ce qui, en termes cliniques, est indiqué par exemple par "des crôutes suppurant et saignant facilement") à mesure que la production liquide augmente. Autre point, les éruptions cutanées, ici les productions défensives, sont destinées à combler les fragmentations, assimilables à des failles, des trous ou des vides. Et plus les failles sont nombreuses, plus les réactions de défense augmentent. Voir ci-après.

3°) Faim dévorante qui peut survenir avec beaucoup de douleurs; sensation de vide dans l'estomac, de grande faim; il doit se lever la nuit pour manger.

Le vide stomacal est particulièrement creusant chez l'individu Pétroleum. D'où la faim dévorante pour combler un tel creux, surtout pendant le trou nocturne (opposé à l'expansion diurne).

4°) Une sensation de froid, par endroits localisés.

Sensation de froid, par endroits localisés, est tout à fait un symptôme particulier du remède: froid par endroits; froid dans l'estomac, dans le ventre, dans la matrice, froid dans un endroit quelconque entre les omoplates; froid au cœur, sensation comme si le cœur était froid (Kent).

D'autre part, *les symptômes peuvent survenir par zones localisées*, comme la sensation de froid: éruptions par plaques, par endroits localisés; démangeaisons à de petits endroits; transpiration par régions, par endroits localisés (Kent).

Voilà encore un signe précis : le froid par endroits indique la fragmentation éparpillée sur en de multiples endroits du corps, en vides énergétiques et en manques de chaleur subséquents.

5°) Douleurs apparaissant brusquement et disparaissant rapidement.

Douleurs apparaissant brusquement et disparaissant rapidement, généralement pressives, donnant une sensation de pesanteur dans la région affectée; elles sont la plupart du temps provoquées par un changement de temps ou une émotion.

C'est une autre façon d'exprimer la fragmentation : le début et la fin brusque des douleurs symbolisent des découpures nettes et abruptes. A l'inverse, les douleurs, ayant un début progressif et une fin progressive,

montreraient, elles, plutôt un génie à caractère lent, ondoyant et régulier, des fissures plutôt indolentes, durables et mesurées.

Modalités

Aggravation

- par le changement de temps : le sujet Petroleum, changé lui même, m'aime pas tout ce qui symbolise ou induit un changement, qu'il s'agisse d'un changement de temps, de saison, de comportement ou de vie.
- par l'air froid, en hiver : déjà vu, l'imprégnation liquide impose un changement d'état, le froid fixe cet état et donc aggrave aussi.
- par l'humidité : parce qu'elle imbibe et liquéfie
- en voiture, en wagon, en bateau : le déplacement est un changement qui change l'individu Petroleum en un être irritable et explosif. Comme le pétrole et le monde qui va avec.

Amélioration

- en été, par la chaleur : tout ce qui symbolise une cicatrisation améliorant les trous et les déperditions énergétiques, apporte un soulagement. Ici la chaleur, en tant qu'expansion cicatrisante, améliore.
- par le repas : il comble et soulage.
- par le repos : il favorise la cicatrisation sans induire un déplacement ou un changement.

Génie du remède

L'ensemble de ces caractéristiques pose des fragmentations, des fissures et des craquelures, plus ou moins envahies par des sérosités et autres liquides et plus ou moins bien comblées par des éruptions croûteuses ou indurées qui tentent d'obturer ces multiples petits puits de jour. Nous verrons plus loin que les fragmentations et leurs embouchures plus ou moins indurées, siègent partout mais plutôt aux extrémités, près des organes génitaux, des oreilles, des yeux, du nez et autres orifices, également au scrotum, aux pieds, aux mains, aux doigts. Cela veut dire que la transformation liquide des feuillages originels prédomine à la périphérie et aux endroits qui donnent une branche, un bras, une articulation, donc un endroit qui offre une vie végétale plus affirmée, plus large, plus haute, plus personnalisée d'où les difficultés du végétal pour le changement en un autre état. Il faut préciser aussi que la liquéfaction du végétal passe par le remplissage de ses multiples canalicules creusées dans ses tiges et dans ses feuilles, ce qui, au plan pathogénésique, se traduit par des productions

cutanées pleines de sérosités, s'écoulant au moindre grattage. Enfin, le contenu igné du bois explique le feu que l'on rencontre dans la pathogénésie, par exemple la cuisson des douleurs, la rougeur des saignements, les brûlures des lésions, etc. Pour être complet, il faut expliquer trois autres points. Le premier est l'aspect double en toute chose chez *Petroleum* qui relève de sa double appartenance, végétale et liquide, comme par exemple les productions à la fois humides et sèches de la peau, les sensations de froid et de chaud dans le corps, le comportement extrêmement susceptible ou au contraire totalement indifférent au plan mental. Deuxième point, la pathogénésie indique que la transformation végétale se fait en périphérie mais aussi par une sorte de rétraction ou de retour en arrière. Ceci est indiqué par le fait que les éruptions s'enfoncent profondément ou que l'occiput (postérieur) semble lourd ou que la face semble rétractée par une couche de blanc d'oeuf, etc. Le changement en état liquide l'emporte ainsi en arrière, vers un état fluide, vers les sources primordiales (aucune surprise car il ne peut en être autrement : le règne végétal, incarne l'amour primordial, c'est le seul règne sur terre qui nourrit tous les autres règnes et qui ne se nourrit d'aucun autre). Troisième et dernier point, *Petroleum* est dédoublé certes mais encore ses deux versants antinomiques sont fragmentés. Ainsi, chacune et toutes les caractéristiques, quel qu'elles soient, présentent le signe de la fragmentation : le comportement, les sensations, les lésions, etc. Et bien sûr, aussi les répliques défensives, qui, "retournantes" ou "recouvrantes" sont également partielles et inversées. Par exemple, il a des éruptions suintantes qui se couvrent de croûtes (donc éruptions mi-liquides, microcôteuses = signe de fragmentation), elles démangent et brûlent, il doit se gratter jusqu'au saignement jusqu'à ce que la zone devienne froide (donc deux sensations inverses brûlure/froid avec au final une réaction de défense qui aboutit à un saignement et à une sensation de froid, donc une réponse mi-figue, mi-raisin, un sang généralement chaud ressenti froid et une défense fragmentée en chaud/froid, liquide/non-liquide, sang plein/sans rien -sensation de froid immatériel-, etc). Ou encore parmi les symptômes digestifs, il a très faim mais il est vite rassasié, donc il a à nouveau faim et il est vite rassasié, etc., sensations antinomiques et réponses inefficaces fragmentant le temps. Partout fragmentation.

Concluons. *Petroleum* dispose d'un génie exceptionnel, il est, d'une part, double, parcellisé, d'autre part, comblé, liquéfié ; chez lui, une contrepartie est fragmentée, dédoublée, l'autre partiellement obturante.

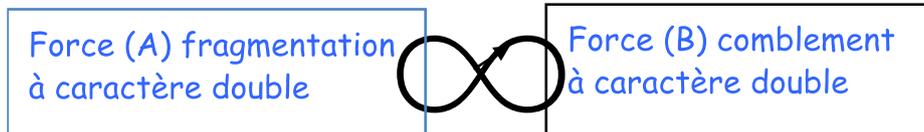
Au total, en reprenant l'ensemble de ses caractéristiques, on peut écrire que le génie de *Petroleum* conjugue :

- un état (A) de fragmentation mi-dédouble, mi non-dédouble et,

- un état (B) de comblement mi-liquide, mi-croûteux.

Plus simplement le génie oppose une fragmentation à caractère double à un comblement à caractère double.

Sur la spirale de Moebius, ce génie simplifié s'écrit ainsi :



Symptômes mentaux

Il est d'un *caractère irascible, violent*, se mettant facilement en colère; en outre, d'une *susceptibilité exagérée*, malade, il se vexe pour un rien, un rien l'offense.

Il provoque également un fléchissement très marqué de la mémoire et on a vérifié ce symptôme dans ses expérimentations: *il perd son chemin en parcourant des rues qu'il connaît pourtant bien*. Maintenant, si ce symptôme se manifeste à la suite d'une exposition à un grand soleil chaud, d'une insolation, il faut donner Glonoïne (Farrington).

Il est aussi très impressionnable; au plus petit malaise, il croit qu'il va mourir; *il pense que sa fin est prochaine et qu'il lui faut se hâter pour mettre ordre à ses affaires*.

Maintenant, il peut avoir des hallucinations; par exemple, *il se croit double*, qu'une autre personne est couchée dans son lit, à côté de lui, qu'il y a deux enfants dans le lit, ce qu'il ne faut pas confondre avec la sensation de dédoublement de la personnalité qu'on trouve dans Anacardium, Baptisia, Cannabis indica, Stramonium, ou la sensation de double de Thuya.

Enfin, il est *très abattu*, affaibli, et cet abattement peut s'accompagner d'une grande faiblesse de la vue (Bœricke).

La fragmentation (A) se lit ici à travers les *découpures* qu'elle opère dans la mémoire sous forme de perte de repères, d'oublis, d'erreurs, etc.

La peur de sa fin prochaine vient de la *perception d'un état végétal en sursis*, de sa mise à mort, de sa liquéfaction (B) prochaine. Cette peur est bien celle du monde végétal, relevée au cours des expérimentations. Oui, aussi invraisemblable que cela paraisse, l'expérimentation homéopathique met en relief la vie archaïque des mondes sous-jacents, oui, grâce à la subtilisation homéopathique, la vie fruste des substances de la création traverse le corps physique et le corps psychique des hommes, se distribue dans leur substance vitale, provoque des signes physiques et des

signes mentaux et donne à voir l'empreinte ou le génie ou la mémoire vitale de chacune de ces substances. Je ne peux reprendre ici les recherches qui me permettent d'avancer ces idées et je me permets de renvoyer le lecteur à ces travaux. Ici, le monde végétal parle et dit la crainte de sa mort annoncée.

Les hallucinations sont le *reflet de la nature double du pétrole*, double appartenance que l'on retrouve encore derrière des états "contraires" comme une susceptibilité accrue et un abattement aveugle. En lesquelles se devinent à la fois la fragmentation (A) (perte de vue), l'irruption de la colère défensive (B) (comme un éruption colmatante), la fermeture au monde de l'abattement, etc.

Tête

Eruption humide sur le cuir chevelu, éruption croûteuse, pire vers la nuque et les oreilles. Le cuir chevelu est douloureux au toucher et cela est suivi d'engourdissement.

La tête est très sensible; *il a la sensation comme si un vent froid soufflait sur elle; sensation d'engourdissement comme si, elle était en bois; l'occiput est lourd comme du plomb* (Opium) (Bœericke).

Céphalée à l'occiput qui lui donne l'impression d'être lourd comme du plomb. Douleur pressive et lancinante qui traverse de l'occiput aux yeux, avec trouble passager de la vision. Pour la céphalée occipitale :

Vertige le matin en se levant, en levant les yeux, senti dans l'occiput, comme s'il était "intoxiqué" ou qu'il avait le mal de mer. Dewey écrit: Nausées pires par le mouvement, ou par le cheval, et accompagnées de vertige qui se manifeste surtout quand le malade lève la tête ou les yeux; elles s'accompagnent parfois de vomissements bilieux. Comme Tabacum ou Cocculus, Petroleum est un très bon remède pour *le mal de mer*. "Il convient au mal de tête occipital provoqué par le voyage en tramway, ou par un mouvement analogue, avec nausées comme dans le mal de mer; cela s'accompagnera du vertige sus mentionné et d'une sensation de faim, de vide à l'estomac" (Kent).

Pour l'état (A) du génie, un souffle d'air semble passer à travers les "fragmentations éthériques", le cuir chevelu "poreux" est sensible au toucher.

Pour l'état (B) du génie, l'occiput est tiré en arrière, vers une vie liquide, le cuir chevelu "poreux" se *colmate* vite par des engourdissements, des vertiges l'emportent en arrière dès qu'il se déplace ou dès que le jour se lève ce qui revient au même, chaque symptôme signe le génie de Petroleum.

Yeux

Les angles des paupières sont fissurés et la peau, autour de la marge des paupières, est sèche et couverte de pellicules. Blépharite ciliaire avec grande démangeaison et agglutination des paupières. Perte des cils.

Blennorrhée du sac lacrymal; inflammation du canal lacrymal, quand la suppuration a commencé et qu'une fistule s'est formée. Cette tendance à la formation d'une fistule se voit aussi aux gencives, à l'anus, etc.; c'est un maître symptôme du remède (Farrington).

Vue faible; myopie ou presbytie; il ne peut pas lire une écriture fine sans lunettes. Sensation d'un voile devant les yeux.

Pour le colmatage (B) du génie, les yeux, en tant qu'ouvertures, sont l'objet de défenses redoublées avec constructions de murs indurés, secs, gonflés d'épaississements bléphariques.

Pour la fragmentation (A) du génie, et que tout est fragmenté chez Petroleum, ces murs sont fissurés, craquelés, éparpillés en squames

La vue montre aussi ses ruptures (A) et ses voiles protecteurs (B).

Oreilles

Il n'y a là rien de bien caractéristique autre que les lésions cutanées de l'oreille externe: eczéma; intertrigo dedans et autour de l'oreille, avec fortes démangeaisons; fissures, rhagades au méat.

Cependant, Bœricke donne ces symptômes encore: catarrhe avec surdité et bourdonnements; le bruit est insupportable, spécialement celui de plusieurs personnes parlant ensemble. Excessive sécrétion de cérumen.

L'orifice auriculaire aussi est colmaté dedans et autour par des fortifications indurées secteur (B). Hélas, l'on sait que tout se fissure secteur (A) et se fragmente chez notre personnage.

Face

Teint pâle, jaunâtres. Petits boutons disséminés sur le visage. La peau sèche semble contractée, resserrée, comme si elle était recouverte d'une mince couche de blanc d'œuf.

La face exposée aux intempéries, dresse un voile épais (secteur B) contre toute imprégnation envahissante.

Appareil digestif

Bouche

Les lèvres sont craquelées; elles sont comme couvertes d'un vernis mat, légèrement bleuâtre. Grande sécheresse de la bouche avec soif. Goût amer ou acide. Haleine fétide d'odeur alliagée. Langue blanche. Gonflement des gencives avec douleurs tirailantes au moindre contact.

Pour le secteur colmatant (B), l'orifice buccal lutte contre les imprégnations en tapissant ses contours avec des mucosités épaisses, de la sécheresse, une haleine forte mais les craquelures du secteur (A) sont toujours présentes.

Estomac

Soif excessive avec désir marqué de bière (Kali bichro.). Répugnance pour la viande et les aliments gras ; il ne peut supporter les choux, violente indigestion après avoir mangé de la choucroute. Faim dévorante qui peut survenir avec beaucoup de douleurs à l'estomac, faim canine, sensation de vide à l'estomac, de grande faim ; il a faim la nuit, il doit se lever pour manger ; également cette faim vorace peut être vite rassasiée, etc. Gastralgie quand l'estomac est vide et qui est soulagée en mangeant ; il a faim de suite après être allé à la selle.

Eructations chaudes, acides.

Nausées le matin; nausées avec régurgitation d'une gorgée d'eau dans la bouche; nausées pouvant s'accompagner de vomissements de bile, pires le matin, par le mouvement, en étant en bateau, en allant en voiture, pendant la grossesse. C'est un de nos meilleurs remèdes contre le mal de mer.

La viande et le gras sont trop *pleins* pour un individu partout *découpé*, le chou est *trop fragmenté* pour un individu partout *colmaté*, par contre la bière, état "intermédiaire" entre le vin et l'eau, offre l'avantage d'être à la fois recouvrante et coupée, elle ressemble un peu au génie de Petroleum et donc l'attire.

La faim veut boucher les trous même ceux laissés par une selle.

Abdomen

Sensation de froid dans l'abdomen. Fissures à l'anus; fistules. Hémorroïdes avec grande démangeaison, pire la nuit par la chaleur du lit, aussi par le grattage. Le remède produit une diarrhée qui ressemble à celle de Sulfur : les selles sont fétides et aqueuses, contenant souvent des débris de nourriture non digérée; *elles viennent tôt, le matin*, et sont accompagnées de beaucoup d'amaigrissement; mais elles diffèrent de celles de Sulfur en ce qu'elles ne sont pas exclusivement matutinales, mais qu'elles continuent tout le jour (Farrington). On peut avoir aussi *une diarrhée seulement pendant le jour*, aqueuse, jaillissante, après avoir mangé du chou, de la choucroute; les selles sont fétides, s'accompagnent de troubles de l'estomac, d'une sensation de vide dans l'estomac, d'une grande flatulence et de renvois sentant le chou. " Diarrhée dans la journée et améliorée la nuit, pendant que le malade est tranquille, au repos. *Après la selle, il a une sensation de faim qui le pousse à manger* et il le fait, bien qu'il ne puisse pas manger sans douleur" (Kent).

L'orifice anal, comme ailleurs, construit des contreforts secs et durs (secteur B) mais *fissurés (secteur A)*.

Les selles contiennent des aliments partiellement digérés ou partiellement fragmentés (A), elles sont accompagnées d'un désir de (faim) colmatage (B).

Appareil urinaire

Il urine fréquemment et en petite quantité; ou bien l'urine s'échappe constamment goutte à goutte après la miction.

La miction est constante mais *fragmenté en gouttes à gouttes (secteur A)* ou bien elle est fréquente mais elle élimine de petite quantité pour colmater (secteur B) la vessie.

Organes génitaux

Masculins

Diminution de l'appétit vénérien. A côté de cela, il peut y avoir des pollutions fréquentes. *Prurit, rougeur, excoriation, suintement au scrotum, aux cuisses et au périnée.* "Petroleum est d'une efficacité merveilleuse, de concert avec Rhus tox., pour l'eczéma des organes génitaux chez l'homme et chez la femme: éruptions au scrotum, au pénis, à la vulve, au périnée. Rhus tox. produit une inflammation violente de la peau de ces régions, une inflammation érysipélateuse avec des vésicules, des nodules et de grandes pustules, tandis que Petroleum produit de petites vésicules qui démangent, cuisent et brûlent; éruptions herpétiques qui ont tendance à devenir érysipélateuses. Petroleum et Rhus tox. sont les remèdes les plus usités dans les éruptions eczémateuses siégeant au niveau du scrotum et des parties génitales; démangeaisons herpétiques, rougeur et humidité du scrotum, la peau est crevassée, rugueuse et saignante, cela s'étendant aux faces internes des cuisses et au périnée; éruption eczémateuse sèche, obstinée aux parties génitales et au périnée. Sueur et humidité des organes génitaux des deux sexes" (Kent). On peut aussi comparer à ces deux remèdes Croton tigl. qui a un prurit intense aux organes génitaux des deux sexes; il a rendu les plus grands services dans les cas d'eczéma du scrotum avec démangeaison intense, mais la peau est si douloureuse et si sensible au toucher, qu'il ne peut se gratter (Nash). Prostate enflammée et gonflée. " Catarrhe de la vessie et de l'urètre; écoulement catarrhal chronique; gonorrhée chronique avec *démangeaison de la moitié postérieure de l'urètre*; elle le rend fou, le tient éveillé la nuit, il se frotte, se gratte le périnée pour la soulager; cet écoulement est blanc ou jaune et le remède est utile soit à la fin, à la période de la "goutte", soit dans la première phase de la gonorrhée, quand il y a ces démangeaisons pénibles" (Kent).

Autour des orifices génitaux, beaucoup d'éruptions, de nodules (secteur B), d'eczéma avec sécheresse et crevasses (secteur A) habituelles. Notons la gonorrhée chronique avec démangeaison de la moitié postérieure de l'urètre qui résume le génie de Petroleum : elle colmate l'orifice urétral, elle se tient en arrière (secteur B) et elle découpe (secteur A) l'urètre en deux moitiés.

Féminins

Prurit, sensibilité, humidité, éruptions eczémateuses au niveau des parties génitales externes; sensation d'humidité. Règles en avance avec prurit des parties externes provoqué par l'écoulement de sang. Avant les règles, battements dans la tête, palpitations de cœur. Leucorrhée profuse, albumineuse. " Les bouts des seins ont de petites pellicules blanches, pareilles à du son, avec du prurit et la peau s'y écaille tout le temps. Si les femmes sont débilitées, ces bouts des seins s'enflamment et deviennent hypersensibles même au simple contact des vêtements" (Kent).

Mêmes éruptions que pour les organes masculins, je n'y reviens pas. Relevons les "fragmentantes" pellicules (A) qui colmatent (B), partiellement bien sûr, les bouts de seins dont l'*orifice* est particulièrement *sensible*.

Appareil circulatoire

Sensation de froid, dans la poitrine, au niveau du cœur. Palpitations avec sensation de pression au cœur, de chaleur et de défaillance.

Froid à travers les fragmentations (A) éthériques du thorax, resserrement protecteur (B) au cœur et sensation de défaillance, de rupture.

Appareil respiratoire

Nez

Les narines sont ulcérées, craquelées, à vif; le bout du nez démange. Sécheresse du nez. Ozène avec croûtes et écoulement muco-purulent; le nez est douloureux, les narines sont craquelées comme dans Graphites; l'espace naso-pharyngien est rempli de mucus purulent, provoquant des expectorations de phlegme muco-purulent. Epistaxis.

Croûtes obturantes (B), fragmentations (A) partout présente, n'insistons pas.

Larynx, bronches et poumons

Enrouement, perte de la voix. Toux sèche la nuit. : Gène de la respiration à l'air froid. Toux sèche, fatigante, venant du fond de la poitrine, qui vient quand on s'étend la nuit; nous trouvons souvent cette toux chez les enfants avec une diarrhée qui, cependant, n'apparaît que pendant le jour (Farrington).

Rupture (A) de la voix, sécheresse des bronches, l'arbre pulmonaire crie du tréfonds de son âme la liquéfaction (B) qui s'opère dans ses bas-fonds intestinaux.

Dos et extrémités

Douleurs dans la région lombaire qui empêchent le malade de se tenir debout. Coccyx douloureux en s'asseyant.

Raideur et engourdissement des membres. Douleurs tiraillantes apparaissant et disparaissant brusquement. *Sensation de meurtrissure sur le corps, mais principalement au niveau des articulations*; douleurs rhumatismales articulaires en remuant, les articulations sont douloureuses au toucher, ont une sensation douloureuse de contusion (Kent). *Craquements dans les articulations.*

Sensation de brûlure à la paume des mains ou à la plante des pieds. Sensation d'une écharde de bois dans le talon. Sueurs abondantes et fétides aux pieds ou aux aisselles.

Pour le secteur (B), il y a la rétraction lombaire qui l'oblige à revenir en arrière, la raideur au mouvement ou résistance à la fluidité,

Pour le secteur (A) il y a la fragmentation sous forme de craquements audibles dans les articulations, les brûlures aux paumes des mains et aux plantes des pieds qui expriment la volatilisation du feu végétal par les extrémités distales.

Peau

La peau est sèche, rude, fissurée, craquelée. "La peau est rugueuse, crevassée, squameuse, saignante; les tissus sont durcis, ceci se trouvant surtout à la paume des mains et autour des ongles, ils s'ulcèrent et ces ulcérations s'étendent et rongent" (Kent).

Peau malsaine: la plus petite plaie a tendance à suppurer. Peau sensible: les vêtements sont supportés péniblement.

"Sous l'influence de Petroleum, il y a une grande tendance à se former sur la peau des vésicules isolées les unes des autres, herpétiques, qui se couvrent d'une épaisse croûte jaune avec beaucoup de suintement humide; parfois, elles ne se couvrent pas de cette croûte mais elles crèvent et laissent voir une surface ulcérée qui prend l'allure phagédénique; cet état se voit surtout aux doigts, au scrotum, à la figure, au crâne, à la nuque. Eruptions papuleuses, pustuleuses, sèches, farineuses, mais généralement humides, éruptions qui s'étendent profondément. Eruptions se formant sur l'emplacement d'éruptions anciennes, avec augmentation de l'induration à la base de cette éruption ancienne" (Kent).

Eruption ayant l'apparence de très fines petites vésicules rouges et de petits boutons granuleux; le plan sous-jacent à cette éruption n'est pas aussi régulièrement rouge, mais recouvert d'une légère pellicule lâche. Le prurit est intense; la douleur est surtout aggravée par le grattage et pour peu que l'on gratte énergiquement, le sang apparaît: alors se produit une amélioration (Dr Baltzer, de Stettin).

Eruptions sèches ou humides sur le cuir chevelu, derrière les oreilles, sur le scrotum, les organes génitaux féminins, les mains, les jambes, les pieds, pires en hiver. Eruptions suintantes qui se couvrent de croûtes épaisses, jaunâtres, avec brûlure et démangeaisons pires la nuit. Engelures rouges, humides, avec démangeaisons et brûlure. "Toutes les éruptions démangent violemment. Il n'a pas de repos avant de s'être gratté et alors cet endroit gratté devient humide, saignant, à vif, enflammé. Il y a aussi des démangeaisons sans éruptions visibles; il se gratte jusqu'à ce que de la sérosité suinte, que la peau devienne humide à ce niveau, qu'elle saigne, et qu'il y ait là une sensation de froid" (Kent). "Chaleur et brûlure; la peau est chaude par endroits avec la sensation de froid par places. Brûlure et démangeaisons à la paume des mains ou à la plante des pieds; la peau de la figure ou du crâne brûle. La brûlure et la démangeaison sont souvent ensemble; les endroits qui brûlent démangent beaucoup. Les pieds brûlent tout en ayant la sensation d'être gelés. Engelures qui démangent, brûlent et deviennent violettes. Des parties gelées peuvent, des années après, démanger, brûler, cuire, devenir rouges et chaudes. Le malade peut dire quand le dégel va venir d'après la démangeaison de ses engelures. Petroleum guérit la démangeaison et la brûlure dans les régions gelées, mais pas d'une façon aussi remarquable qu'Agaricus qui est à la tête de tous les autres remèdes des engelures, surtout quand elles affectent des parties où les tissus sont minces sur les os comme par exemple sur le dos des orteils" (Kent).

Crevasses au bout des doigts et sur le dos des mains. Extrémités des doigts rudes, craquelées, fissurées, surtout en hiver; mains gercées, gerçures saignant facilement.

Transpirations locales, par endroits localisés. Sueur profuse et fétide sous les aisselles et à la plante des pieds.

Les symptômes cutanés ont déjà été vus. Je signale seulement les petites bulles herpétiques disséminées ici et là, assimilables, chez l'individu Petroleum, à des pertuis comblés par des formations bombées. Elles rappellent à la fois les canalicules végétales et elles incarnent le génie fragmenté (A), débouchant en surface, emplie de liquide et refermé (B) par des pellicules. Les sueurs par endroits, comme le reste symbolisent une fragmentation en surface.

Conclusion

La mort végétale pour une survie liquide, tel est le dilemme de Petroleum. Pour ce faire, il doit délaissier une partie de sa vie et prendre le partie d'une autre vie, il doit fragmenter sa consistance végétale et la diluer dans une liquéfaction globale. *Et, de fait, il opère ce double assemblage, il garde le souvenir de son appartenance végétale et la mémoire de son devenir liquide, il les restitue dans une vie double, dédoublée et une à la fois.* Un vrai prodige. Une résurrection. Un grand œuvre et un bel éclairage pour les hommes de haute connaissance. Oui, mais quel prodige, quelle surnature, quel génie face à l'aveuglement des hommes pour qui génie devient gisement, exploit devient exploitation d'un or noir qui divise, concasse et amène leur conscience non pas, comme il se devrait vers l'unité parfaite, mais vers une fragmentation de plus en plus explosive.

Application clinique

Je rapporte, comme je l'ai noté, le cas suivant. Jean Philippe, 53 ans, dont je surveille, depuis des années, ses paramètres biologiques (syndrome métabolique avec HTA, surpoids, hypercholestérolémie, etc.) me demande, un jour, d'ajouter Petroleum sur son ordonnance. Pour un eczéma du cuir chevelu et des oreilles, me dit-il. Dont il corrige régulièrement les poussées avec ce remède en 9 CH. Jusque là, il ne m'avait pas parlé de cet eczéma. Après interrogatoire, j'apprends que toute sa famille souffre, peu ou prou de dermatoses, que lui-même en est victime depuis son enfance. L'eczéma est peu agressif actuellement, fort discret et même inapparent sous les cheveux et dans les conduits auditifs des deux oreilles. Autrefois, les lésions étaient particulièrement tenaces et violentes, notamment derrière les oreilles où il y avait un suintement douloureux, très pruriant, suppurant, tournant à la chronicité avec formation de croûtes...

Jean Philippe me dit qu'il lui a toujours suffit de quelques jours de traitement pour venir à bout des poussées. Intrigué, je lui demande des précisions en lisant, à mesure, la pathogénésie de Petroleum sur le Lathoud. Tout concorde :

- sur le crâne, l'eczéma est sec, pruriant, mêlant pellicules et croûtes, le cuir chevelu est sensible en période de poussée, avec un prurit l'obligeant à se gratter jusqu'au sang.

- aux oreilles, l'eczéma est soit sec, soit humide amélioré par l'application d'huile d'amandes douces. En poussée de suintement, en plus des démangeaisons et des brûlures, la partie arrière des oreilles se couvre de croûtes épaisses, dures mais craquelées.

- au niveau du visage, en période de poussées, des dépôts *croûteux* (pour le colmatage B), craquelés, prurians apparaissent sur les *plis* (pour la fragmentation A) naso-géniens et sur les ailes du nez.

De plus, Jean Philippe confirme qu'en poussée, il a la sensation de vent frais sur le cuir chevelu, que son occiput est lourd, qu'il se gratte dans des parties sans éruptions, que son eczéma est aggravé en hiver et amélioré en été, bref ses propos montrent que tout ce qu'il ressent entre dans la pathogénésie de *Petroleum*, remède dont il a trouvé l'indication dans un livre d'homéopathie grand public.

Aucune ambiguïté, Jean Philippe fait des analogies sans le savoir, son eczéma s'améliore avec *Petroleum* parce qu'il répond au génie de *Petroleum*.

Deuxième cas, plus classique, la fissure anale de Roseline, 35 ans, sans enfant. L'histoire de la maladie est simple : Roseline a eu un abcès anal il y a une quinzaine d'années, traité par antibiotiques puis des furoncles méchés puis tout est rentré dans l'ordre. Il y a quelques mois, une fissure interne est apparue, Roseline a consulté un proctologue qui, au vu de la profondeur de la fissure, a proposé une intervention, refusée par Roseline malgré les douleurs qu'elle ressent avant et pendant la selle, au cours des règles ou en étant assise. Elle ressent seulement une petite amélioration par les ablutions chaudes.

Petroleum et son remède de fond, *Arsenicum album*, donné en 9 CH pendant 45 jours ont totalement abolis la fissure et les douleurs. Pourquoi *Petroleum* s'est montré efficace? En raison de son génie bien sûr dont les contreparties sont bien présentes, d'une part, avec une fragmentation (A) figurée par la fissure et un comblement (B) figuré par l'absence totale de saignement pendant toute la longue durée de la fissure.